

A NEW OLD PLAY

UN FILM DE
QIU JIONGJIONG



AU CINÉMA LE 30 AVRIL 2025

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



A NEW OLD PLAY

UN FILM DE QIU JIONGJIONG

UNE FRESQUE VIBRANTE
ET INVENTIVE FILMÉE
PAR UN CINÉASTE MAGICIEN

Grand acteur-clown de l'opéra du Sichuan, Qiu Fu n'est plus. L'artiste quitte à contrecœur la vie terrestre pour le monde souterrain, où il est accueilli par Tête de Bœuf et Visage de Cheval, les deux gardiens du lieu. Alors qu'il revit une dernière fois ses souvenirs avant d'entrer dans l'au-delà, cinquante années d'art, de lutte et d'amour défilent sur fond d'histoire tumultueuse de la Chine du XXe siècle...

Inspiré par la vie de son grand-père, *A New Old Play* de Qiu Jiongjiong brasse de manière audacieuse et imaginative souvenirs familiaux et histoire nationale. Cette grande fresque digne d'*Adieu ma concubine* (Chen Kaige), qui embrasse cinq décennies de tourbillons historico-politiques chinois, transforme les nombreux tournants vécus dans le pays en un vaudeville éblouissant, et amène à une réflexion sur le passage du temps et le rôle de l'artiste, contraint de résister à la tempête de l'histoire. Cinéaste issu de l'art contemporain et du documentaire, Qiu Jiongjiong s'inspire ici de sa formation d'artiste visuel en adoptant un style pictural des plus originaux. *A New Old Play* est filmé sous forme de tableaux théâtraux, avec ses décors ouvertement artificiels et des séquences fantastiques surnaturelles dans l'au-delà. Le réalisateur rend ainsi hommage à la magie des pionniers du cinéma, Méliès en tête, mais aussi à l'esthétisme et au sens de la caricature d'un Fellini. Son recours à la comédie et au burlesque le rapproche quant à lui de l'univers de Chaplin ou de Tati. Loin du réalisme noir d'un Jia Zhangke (*Les Éternels*) ou d'un Diao Yinan (*Black Coal*), *A New Old Play* de Qiu Jiongjiong donne à voir un autre versant du cinéma chinois indépendant, tout aussi passionnant et ambitieux, à découvrir d'urgence sur grand écran !

Sélections en festivals :

Festival de Locarno 2021 (Prix spécial du jury)
Festival des 3 Continents 2021 (Prix du jury jeune)
Hong Kong International Film Festival 2021
(Firebird Award - Meilleur film & Prix FIPRESCI)
Singapore International Film Festival 2021
Tallinn Black Nights Film Festival 2021
Busan International Film Festival 2021
Göteborg Film Festival 2022
International Film Festival Rotterdam 2022...



A NEW OLD PLAY PAR QIU JIONGJIONG

L'histoire est inspirée de la vie de mon grand-père, le clown et acteur d'opéra du Sichuan, Qiu Fu-xin. En grandissant dans le quotidien d'une troupe d'opéra, je suppose que j'ai eu une vision étrange et fragmentaire de ce monde, vu uniquement de l'intérieur comme un collage mouvant de visages, d'expressions, de voix, de gestes, de sons, d'odeurs et de couleurs, chauds ou froids, humides ou secs, ivres ou sobres. Les gestes des acteurs, fous, amers ou sincères, leurs bras tourbillonnants et leurs pieds trépigants, marquaient les scènes successives d'une pièce qui se déroulait. Et pendant ce temps, des événements petits et grands, sur scène et hors scène, façonnaient le monde et notre histoire. Mais de temps en temps, le glas sonnait, et un spectateur de plus disparaissait dans les gradins.

Les anciennes générations d'interprètes sont décédées, et les chocs et bouleversements de la vie ont accéléré le déclin de notre opéra du Sichuan. Un siècle plus tard, j'ai tenté de reconstituer la grammaire traditionnelle de la forme, de simuler et de faire revivre sa saveur et ses mélodies. Le film est une tranche de ma propre histoire et de celle de ma famille, mais aussi un carnet de voyage de ménestrels errant ensemble dans ce monde et dans l'autre. Ce sont mes ancêtres immédiats, et c'est ma « pré-biographie ».

Les souvenirs des disparus sont aujourd'hui perdus pour nous. Mais l'histoire est parlante et fourmille de détails. J'ai essayé de

reconstruire un château du passé et de montrer comment chaque personnage se débrouillait dans ce cadre, en ouvrant progressivement toutes les fissures et les crevasses de ce monde, en effondrant l'espace-temps pour les appeler, sous leurs différents déguisements et métamorphoses, à poursuivre le riche fil de leur expérience dans le présent. Nous ne pourrons jamais reconstituer entièrement le passé, mais j'ai essayé de ressusciter ses habitants et de les laisser recycler l'histoire, comme eux seuls peuvent le faire. [...]

Dans le folklore chinois, Tête de Bœuf et Visage de Cheval sont deux passeurs du monde souterrain et des personnages populaires du théâtre traditionnel. Dans mon film, ce sont des fonctionnaires de l'Au-delà qui escortent le protagoniste principal pour qu'il poursuive sa carrière dans une autre vie, mais ce sont aussi des ouvreurs de cinéma qui nous guident jusqu'à nos sièges lorsque les lumières s'éteignent et que nous nous installons pour le spectacle.



un film de Qiu Jiongjiong
avec Yi Sicheng, Guan Nan, Qiu Zhimin,
Xue Xuchun, Gu Tao
directeur de la photographie Feng
Yuchao "Robbin"
décors Qiu Jiongjiong
direction artistique Lv Xin
costumes, maquillage, coiffure Bai Yun
son Wang Ran
musique Diao Lili
coloriste Fu Shu
producteurs Ding Ding, Yang Jin
écrit et réalisé par Qiu Jiongjiong

QIU JIONGJIONG : ARTISTE AUX MULTIPLES FACETTES

Qiu Jiongjiong est un artiste contemporain et réalisateur chinois, l'un des plus audacieux et novateurs de son pays. Né en 1977 à Leshan, dans la province du Sichuan, il grandit dans un environnement imprégné d'opéra traditionnel chinois, qui marquera son art. Qiu Jiongjiong débute sa carrière comme peintre ; ses œuvres ont depuis été exposées dans les galeries du monde entier. À partir de 2007 avec *The Moon Palace*, il se lance dans la réalisation de documentaires qu'il finance avec l'argent gagné grâce à la vente de ses peintures. Qiu Jiongjiong filme et peint des portraits originaux, intimes et pleins d'humour, d'individus aux prises avec le contexte politique de leur pays (*Madame*, 2010 ; *My Mother's Rhapsody*, 2012). Son documentaire *Mr. Zhang Believes* (2015) a été présenté pour la première fois au Festival de Locarno et a été projeté dans le monde entier. *A New Old Play* (2021), son premier long-métrage de fiction, a également fait le tour des festivals, remportant de nombreux prix au passage.

